

59. Monge à sa femme Catherine Huart

Auteurs : Monge, Gaspard

Collection : [1796-1797 : Première mission en Italie, La commission des sciences et des arts](#) [□](#) [Prairial an IV - vendémiaire an VI](#) - [Voir les autres notices de cette collection](#)

```
","author_name_items":"Auteurs","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Transcription & Analyse

Transcription linéaire de tout le contenu
Lorette, le 25 pluviôse de l'an V

Voilà deux jours que nous sommes ici, ma chère amie.^[1] Nous y avons terminé nos opérations^[2] et, en attendant le général en chef,^[3] nous sommes sortis de la ville pour voir un peu le pays. Nous sommes descendus jusqu'au bord de la mer qui est à une lieue, et nous sommes arrivés dans un village où tous les habitants nous ont environnés pour se plaindre à nous de la cherté du pain, et de la rareté de l'huile. Enfin les bonnes gens, malgré les prédications qui depuis six ans se font contre les Français, sont persuadées que ces Français vont tout rétablir dans ce pays-ci et faire disparaître la misère. Ah, si la France avait continué de faire son dieu de la patrie, et si elle n'eût pas prodigué l'encens sur les autels du dieu de l'argent, elle aurait changé la face entière de l'Europe.^[4] Mais etc.

Il n'y avait que trois jours que j'avais quitté les neiges de Saint-Marin,^[5] et il m'a été fort agréable aujourd'hui dans la campagne de voir le printemps. Le sureau a déjà des pousses de 8 pouces. Je me suis amusé à te cueillir un petit bouquet de fleurs ; mais il ne serait pas raisonnable de t'envoyer d'ici une botte de foin, et je mets ici les plus petites pour échantillons. Tu y en trouveras deux d'aubépine. Le général arrive. Adieu.

^[1] Jacques-Pierre TINET (1753-1803) et Monge sont les seuls membres de la commission présents à Lorette. Voir les lettres n°54 et 58.

^[2] Monge y arrive le 23 pluviôse an V [11 février 1797]. Sur les saisies effectuées à Notre-Dame de Lorette voir les lettres n°55, 58, 60, 61, 62, 66.

[3] Napoléon BONAPARTE (1769-1821) arrive le même jour à Lorette alors que Monge écrit sa lettre.

[4] Monge se montre conscient de l'absence de liaison entre le projet initial associé à l'exportation du modèle républicain qui devait viser le bonheur de l'espèce humaine et sa réalisation à des fins diplomatiques et stratégiques aussi bien au point de vue politique qu'économique. Cette réflexion est à rapprocher de son enthousiasme déçu par les jeunes républiques italiennes. Voir les lettres n°48 et 53.


[5] Monge revient de Saint-Marin le 21 pluviôse an V [9 février 1797].

Relations entre les documents

Collection 1796-1797 : Première mission en Italie, La commission des sciences et des arts □ Prairial an IV - vendémiaire an VI


Ce document a pour thème CSA- Italie (Saisies) comme :

e — Man




[55. Monge à sa femme Catherine Huart](#) □

e — Man



[60. Monge et Tinet au Directoire](#) □

e — Man



[61. Monge et Tinet au ministre des relations extérieures](#) □

e - Man



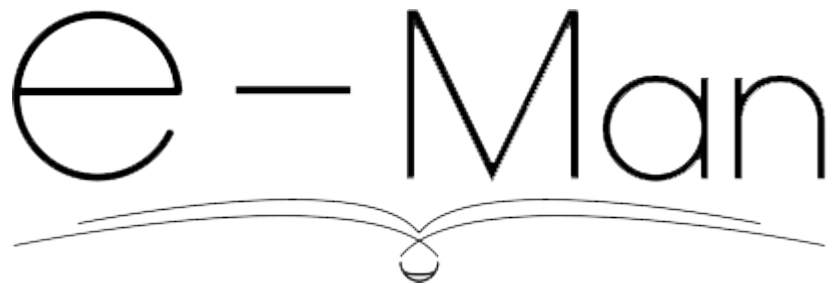
[62. Monge à son gendre Nicolas-Joseph Marey](#)



[66. Monge à sa femme Catherine Huart.](#)

Collection 1796-1797 : Première mission en Italie, La commission des sciences et des arts **Prairial an IV - vendémiaire an VI**

e - Man



[58. Monge à sa femme Catherine Huart](#)

a pour thème CSA- Italie (Saisies) comme ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Votre deux prius que nous sommes ici, Mescher amis, nous
y avons tenu nos opérations, et en attendant le général on
a été nos premiers faits à la ville pour voir un peu le pays.
Nous sommes descendus jus qu'au bord de la mer qui est à
une lieue, et nous sommes arrivés dans un village où les
habitans nous ont couronnés pour se plaindre à nous
de la cherté des grains, de la rareté de l'huile. Enfin les
bonnes gens, malgré les prédications qui depuis six ans se
font entre les fermiers, sont persuadés que les fermiers sont
tous volés dans le pays et qu'ils ont paraitre le misère.
Ainsi si la France avait continué de faire son Dieu de la patrie,
et si elle n'avait pas prodigué d'entres sur les Autels du Dieu et
d'argent, elle aurait changé la face entière de l'Europe. Mais de
~~la nos pour nous~~ si il y a eu que trois jours que j'ai
quitté les Neiges de St. Maxim, et il m'a été fait agréable
aujourd'hui dans la campagne de voir le printemps. La fleur
à dire des fleurs de St. Pierre. Je n'ai pas encore à la nuit
un petit bouquet de fleurs, mais il ne faut pas se vanter
de l'Europe d'être une bête de fleur, et je mets en la plus petite
pour s'habituer. Tu y en trouveras deux d'autre épines.
Les généraux amis adieu